

Plan de leçon

Naturel ou construit? La chasse aux points de repère



Introduction

Lorsque l'on enseigne les études sociales en contexte minoritaire, la langue d'enseignement et la langue d'apprentissage sont indissociables. Cette ressource vise à aider l'enseignant à comprendre comment le contenu disciplinaire des études sociales (ES) de la 1ère année – plus précisément l'activité *Naturel ou construit?* – s'arrime avec les attentes du curriculum de Français langue première et littérature (FLPL) du même niveau. L'objectif est double : tirer profit des points d'arrimage pour enrichir les *deux apprentissages à la fois*, et anticiper les défis potentiels afin de mieux outiller les enfants.



Lien avec le curriculum

Idée organisatrice	Temps et lieu
Question directrice	Quelle est l'importance des lieux au sein des communautés?
Résultat apprentissage	Les enfants examinent les éléments physiques principaux et les points de repère clés de notre monde. .
Habilités et procédures	<ul style="list-style-type: none">• <i>Faire un remue-méninge</i> sur les critères permettant de distinguer les entités naturelles des points de repère construits.• <i>Reconnaître</i> les points de repère dans sa communauté locale.• <i>Faire part</i> des raisons pour lesquelles un élément naturel local ou un point de repère construit local a une signification personnelle.• <i>Identifier</i> les points de repère naturels dont les noms proviennent des Premières Nations, des Métis ou des Inuits..
Ce que les élèves vont apprendre	<ul style="list-style-type: none">• Distinguer une entité naturelle d'un point de repère construit selon des critères précis• Nommer des points de repère de leur communauté locale• Expliquer pourquoi un point de repère a une signification personnelle• Reconnaître que certains noms de lieux proviennent des PNMI



1. Les connaissances obligatoires (curriculum ES, 1re année)

Connaissances
OBLIGATOIRES (y
compris)
[Notions de base
pour les
enseignants](#)

- Les communautés peuvent avoir des entités naturelles, y compris des : montagnes, forêts, prairies, rivières, lacs.
- Les communautés peuvent avoir des points de repère construits, y compris des : bâtiments, parcs, routes, sentiers, ponts.
- Les points de repère sont des structures ou des éléments identifiables d'un lieu qui peuvent être naturels ou construits par les humains.
- Les noms de certains points de repère naturels sont transmis par les langues et les traditions orales des Premières Nations, des Métis et des Inuits, par exemple, le Big Rock d'Okotoks, ou *Okatok* en langue blackfoot.
- Les entités naturelles et les points de repère peuvent avoir une signification.

Ces connaissances constituent le contenu disciplinaire minimal que l'activité doit couvrir.

2. Les verbes du résultat d'apprentissage et des habiletés et procédures

Les verbes suivants apparaissent dans le curriculum d'ES pour cette leçon. Chacun représente un niveau d'exigence cognitive précis que les élèves doivent être en mesure de démontrer.

Verbe curriculaire	Ce que cela exige de l'élève
Faire un remue-méninge	Générer collectivement des idées sur les critères qui distinguent le naturel du construit
Reconnaître	Identifier et nommer un lieu familier dans son environnement immédiat
Faire part	Communiquer oralement, avec ses propres mots, pourquoi un lieu est significatif pour soi ou sa famille
Identifier	Nommer avec précision les points de repère dont les noms viennent des PNMI



3. Le vocabulaire disciplinaire clé

En 1^{re} année, le FLPL précise que les élèves doivent « utiliser de nouveaux mots tirés du quotidien, des expériences d'apprentissage et des textes » et « trier des mots en catégories prédéterminées » (idée organisatrice Le vocabulaire). Le FLPL précise également que « les mots de vocabulaire peuvent être regroupés en : actions, personnes, choses, endroits, qualités » – ce qui correspond directement aux mots de cette leçon, qui relèvent principalement de la catégorie endroits et qualités (naturel / construit) :

- point de repère
- entité naturelle
- construit / construite
- naturel / naturelle
- montagne, forêt, prairie, rivière, lac
- bâtiment, parc, route, sentier, pont
- communauté
- signification
- *Okatok* (nom blackfoot du Big Rock d'Okotoks)
- Premières Nations, Métis, Inuits

Ces mots forment le vocabulaire de base sans lequel les élèves ne pourront pas démontrer les habiletés attendues dans le curriculum d'ES.

4. Ce qui s'arrime bien avec le FLPL de 1^{ère} année

Plusieurs éléments du FLPL en 1^{ère} année s'arriment naturellement avec cette leçon. En les identifiant, l'enseignant peut planifier des activités qui servent les deux curriculums simultanément – ce qu'on appelle l'enseignement intégré contenu-langue.

➤ La communication orale : s'exercer en situations authentiques

Le FLPL de 1^{re} année précise que « les élèves utilisent un langage verbal et un langage non verbal pour s'exprimer dans diverses situations de communication orale et pour participer à des activités en français ». L'habileté et procédure correspondante demande aux élèves de « communiquer à l'aide du langage verbal et non verbal ». L'activité de tri



créé exactement ce contexte : chaque élève communique oralement son classement dans une situation signifiante. Le FLPL rappelle également que « les activités en français sont des occasions de communiquer en français ».

- ❖ **Piste pédagogique :** Fournir un cadre de phrase affiché au tableau : « *Je pense que c'est [naturel / construit] parce que _____* ». Ce gabarit permet aux élèves de démontrer leur compréhension disciplinaire sans être bloqués par la langue.

➤ **Le vocabulaire : apprendre des mots en contexte**

Le FLPL précise que les élèves doivent « utiliser de nouveaux mots tirés du quotidien, des expériences d'apprentissage et des textes » et « trier des mots en catégories prédéterminées ». Le FLPL précise aussi que « de nouveaux mots peuvent être appris à partir de textes vus, lus ou entendus ». Les mots *naturel*, *construit* et *point de repère* sont précisément ce type de nouveaux concepts qui méritent un enseignement explicite en contexte.

- ❖ **Piste pédagogique :** Introduire les mots *naturel* et *construit* à l'aide d'une paire d'images contrastées dès le début de la leçon. Le jeu de tri physique sert ensuite d'ancrage concret pour trier des mots en catégories prédéterminées – exactement ce que prescrit le FLPL.

➤ **La compréhension de textes : lire des images comme des textes**

Le FLPL demande que les élèves « fassent un survol des mots, des phrases et des indices visuels et sonores » et « fassent des prédictions sur le contenu du texte à partir des indices visuels et sonores ». La compréhension précise que « la compréhension d'un texte est appuyée par la présence d'indices et l'utilisation de stratégies ». Les cartes-images de points de repère constituent des textes à part entière au sens du FLPL, qui reconnaît que les textes peuvent « donner de l'information » sous des formes variées.

- ❖ **Piste pédagogique :** Avant le tri, guider les élèves avec la routine *Je vois – Je pense – Je me demande* appliquée à 2 ou 3 images. Cette routine mobilise directement les habiletés de survol et de prédiction prescrites par le FLPL.



➤ Les traditions orales : lien avec les PNMI

Le FLPL de 1re année demande que les élèves « écoutent des textes provenant de la tradition orale de diverses communautés » et « écoutent et discutent des messages dans des textes provenant de la tradition orale des Premières Nations, des Métis et des Inuits ». La compréhension du FLPL rappelle que « la tradition orale relie les gens à la langue et favorise l'acquisition du savoir ». Le curriculum d'ES précise explicitement que les noms de certains points de repère naturels sont transmis par les traditions orales des PNMI – les deux attentes se rejoignent parfaitement.

- ❖ **Piste pédagogique :** Intégrer un moment d'écoute d'un court récit oral sur le Big Rock d'Okotoks / *Okatok* – son nom blackfoot, sa signification, pourquoi ce nom a été transmis. Ce moment satisfait simultanément l'attente du FLPL et l'habileté d'ES *Identifier les points de repère naturels dont les noms proviennent des PNMI*.

➤ La production de textes : produire et présenter à partir d'un modèle

Le FLPL demande que les élèves « écrivent quelques phrases qui représentent des idées » et « présentent leurs textes en tant qu'auteur ». Le FLPL précise aussi que « les idées peuvent être tirées de ses expériences personnelles » – ce que l'activité de production incarne directement, puisque chaque élève choisit un lieu qui lui est personnellement significatif.

- ❖ **Piste pédagogique :** Chaque élève choisit UN point de repère de sa communauté – naturel ou construit – le dessine et dicte ou écrit sa légende en s'appuyant sur le modèle: « *C'est [nom du lieu]. C'est [naturel / construit]. C'est important pour moi parce que _____* ».



5. Les défis

Certains aspects de la leçon présentent un écart entre les exigences cognitives des Études sociales et les capacités langagières attendues à ce stade du FLPL. Il est important de les anticiper pour mieux préparer les élèves.

➤ Défi 1 : La catégorisation formelle est nouvelle pour des élèves de 6 ans

Faire un remue-méninge sur les critères exige un niveau de pensée abstraite – générer des règles de classification – que des élèves de 6 ans sont en train de développer. Le FLPL souligne que les élèves de 1re année sont en cours d'acquisition de la communication orale et que l'habileté prescrite est de « communiquer à l'aide du langage verbal et non verbal » – ce qui suppose encore un appui fort sur le concret et le gestuel.

- ❖ **Piste pédagogique :** Ne pas demander aux élèves de formuler les critères d'emblée. Commencer par le tri physique intuitif, puis *induire* les critères collectivement – le remue-méninge devient une co construction guidée plutôt qu'un exercice abstrait.

➤ Défi 2 : Plusieurs concepts nouveaux introduits simultanément

Naturel / construit / entité / point de repère – quatre concepts introduits en même temps représentent une charge cognitive importante. Le FLPL précise que les élèves doivent « trier des mots en catégories prédéterminées » – ce qui suppose que les catégories soient d'abord bien établies. La compréhension du FLPL rappelle que « l'intégration et la compréhension de nouveaux mots dans le vocabulaire contribuent à la communication » – un processus qui demande du temps et de la répétition.

- ❖ **Piste pédagogique :** Simplifier en deux mots-clés visuels dès le début : NATUREL et CONSTRUIT. Introduire *point de repère* et *entité naturelle* progressivement, après que le concept de base est ancré. Maintenir un mur de mots illustré pendant toute la leçon.



➤ **Défi 3 : La justification orale exige confiance et prise de risque**

Faire part des raisons pour lesquelles un lieu a une signification personnelle demande que l'élève prenne un risque langagier. Le FLPL demande aux élèves de « discuter des sentiments reliés aux expériences vécues en français » et d'« ajuster le volume de sa voix selon la situation de communication orale » – deux habiletés qui présupposent un certain niveau de confiance que tous les élèves de 1re année n'ont pas encore acquis en français.

- ❖ **Piste pédagogique :** Modéliser explicitement la prise de risque : l'enseignant partage lui-même un exemple personnel avant de demander aux élèves de le faire. Normaliser les réponses incomplètes ou mélangées (français + autre langue) comme étapes valides.

➤ **Défi 4 : La prononciation du mot *Okatok***

Introduire un mot en langue blackfoot peut déstabiliser des élèves qui ne l'ont jamais entendu. Le FLPL précise que les élèves doivent « segmenter des mots qui contiennent jusqu'à trois syllabes » et « fusionner de deux à trois syllabes pour former des mots ». La compréhension correspondante rappelle qu'« un mot peut être découpé en syllabes ou en sons (phonèmes) » – une compétence déjà travaillée en FLPL et mobilisable ici de façon créative.

- ❖ **Piste pédagogique :** Pratiquer la prononciation collectivement et de façon ludique : frapper les syllabes dans les mains (O-ka-tok), puis faire le lien avec la conscience phonologique déjà travaillée en FLPL. Traiter ce mot comme une invitation à découvrir une autre langue.



6. Tableau synthèse

Élément FLPL (1ère année)	Arrimage avec l'ES	Niveau de défi
Vocabulaire : mots tirés des expériences d'apprentissage / trier en catégories	Mots disciplinaires : naturel, construit, point de repère	Élevé – pré-enseignement nécessaire
Communication orale : langage verbal et non verbal en situations authentiques	<i>Faire part</i> des raisons – cadre de phrase « <i>parce que</i> »	Fort arrimage avec soutien linguistique
Compréhension de textes : survol et prédiction à partir d'indices visuels	Cartes-images de points de repère à lire et classer	Fort arrimage
Traditions orales PNMI	<i>Identifier</i> les points de repère dont les noms viennent des PNMI	Opportunité d'enseignement intégré
Prise de risque à l'oral	Justifier son classement devant les pairs	Fort arrimage – modélisation nécessaire
Production de textes: écrire quelques phrases qui représentent des idées	Légende du point de repère significatif choisi	Fort arrimage
Conscience phonologique (syllabes)	Prononciation de <i>Okatok</i> en blackfoot	Opportunité créative



Activité

Matériel ([cliquez sur le lien pour avoir accès aux cartes](#))

- Cartes-images de points de repère locaux : montagne, forêt, prairie, rivière, lac (naturels) + bâtiment, parc, route, sentier, pont (construits) – idéalement tirées de la communauté locale des élèves
- Une image du Big Rock d'Okotoks avec les deux noms : *Big Rock d'Okotoks* / *Okatok* en blackfoot
- Deux affiches ou cerceaux au sol : « NATUREL » et « CONSTRUIT »
- Cadre de phrase affiché : « *Je pense que c'est _____ parce que _____* »
- Mur de mots illustré : point de repère, naturel, construit, montagne, forêt, prairie, rivière, lac, bâtiment, parc, route, sentier, pont

Ressources

Groupe / Thème	Ressource (lien)	Notes pour l'enseignant
Vocabulaire	Les points de repère : naturels ou construits	Diaporama créé par Chinook's Edge pour enseigner le vocabulaire
Les lieux autochtones	Données sur les noms de lieux autochtones	Site du gouvernement du Canada avec une carte du Canada contenant les points de lieux dont les noms sont d'origine autochtone.



Déroulement

ÉTAPE	TEMPS (suggestion)	QUOI FAIRE
1. MISE EN SITUATION Je vois / Je pense / Je me demande	7 min	(Optionnel) Visionner la courte vidéo Se connecter à la nature (Sciences M) comme déclencheur. Puis afficher 2 images côte à côte : une montagne et un pont. Guider : <i>Je vois</i> : « Qu'est-ce que je vois? » <i>Je pense</i> : « Qu'est-ce que je pense? » <i>Je me demande</i> : « Qu'est-ce que je me demande sur ce lieu? » Noter les idées au tableau. Introduire les deux mots-clés : NATUREL / CONSTRUIT.
2. REMUE-MÉNINGE COLLECTIFS Les critères	5 min	« Comment on sait qu'un lieu est naturel? Comment on sait qu'il est construit? » Coconstruire une courte liste de critères avec les élèves au tableau. Ex. : <i>naturel = la nature l'a fait / construit = les humains l'ont fait.</i>
3. TRI PHYSIQUE En équipe	10 min	Par équipes de 2, les élèves reçoivent 4 à 6 cartes-images. Ils les placent dans le bon cerceau. Ils doivent être prêts à justifier chaque choix avec le cadre de phrase : « <i>Je pense que c'est [naturel / construit] parce que _____</i> ». L'enseignant circule et soutient la production orale.
4. MISE EN COMMUN Partage et discussion	8 min	Chaque équipe présente 1 carte et justifie oralement son choix. Si désaccord : discussion collective – « <i>Est-ce que tout le monde est d'accord? Pourquoi?</i> » Consolider les critères sur l'affiche collective.
5. MOMENT AUTOCHTONE Okatok	5 min	Présenter le Big Rock d'Okotoks / <i>Okatok</i> . Frapper les syllabes ensemble : O-ka-tok. « Ce lieu a un nom en langue blackfoot. Pourquoi est-ce important de connaître ce nom? Qui nous l'a transmis? » Relier aux connaissances obligatoires du curriculum : les noms sont transmis par les traditions orales des PNMI.



PRODUCTION
Dessin + légende personnelle

10 min

Chaque élève choisit UN point de repère de sa communauté – naturel ou construit – et le dessine. Avec l'aide de l'enseignant, il dicte ou écrit sa légende en s'appuyant sur le modèle : « C'est _____. C'est [naturel / construit]. C'est important pour moi parce que _____ ».



apl^c.ca

Créé avec l'aide de Claude.ai

Adaptations

SITUATION	SOLUTION
En classe (petit espace)	Utiliser des enveloppes de tri sur les pupitres plutôt que des cerceaux au sol
Dehors	Réaliser la chasse aux points de repère EN VRAI dans la cour ou le quartier : les élèves photographient ou dessinent ce qu'ils observent, puis classent en rentrant
Virtuel	Partager les cartes-images à l'écran ; les élèves « glissent » virtuellement dans la bonne colonne
Moins de temps (25 min)	Supprimer la production écrite ; conserver la mise en situation + tri + moment autochtone

POUR ALLER PLUS LOIN

- **Arts visuels** : Créer un livre de classe collectif *Les points de repère de notre communauté* avec les dessins et légendes des élèves
- **Connexion au plein air / Big Ideas** : Chasse aux points de repère dans le quartier – les élèves photographient, classent et partagent leurs découvertes
- **FLPL** : Vocabulaire – naturel, construit, point de repère, signification / Cadre de phrase : « *Je pense que c'est _____ parce que _____* »



➤ Évaluation

ÉVALUATION (traces):

- Observation : L'élève classe-t-il correctement les cartes selon les critères? (*Faire un remue-méninge, Reconnaître*)
- Verbal : L'élève justifie-t-il son choix avec le cadre de phrase? (*Faire part*)
- Verbal : L'élève peut-il nommer *Okatok* et expliquer d'où vient ce nom? (*Identifier*)
- Dessin + légende : Représentation du point de repère significatif choisi
- Grille : ✓ Acquis | ⦿ En développement | ✗ Non acquis

CONSEILS:

- ✓ Partir des lieux *de leur communauté* – leur école, leur parc, leur rue
- ✓ Accepter les réponses en construction (français + anglais) comme étapes valides
- ✓ Le tri physique est essentiel avant toute abstraction – ne pas sauter cette étape
- ✓ OK si la justification est courte – « *parce que les humains* » est suffisant pour commencer

Note sur l'utilisation de ce plan de leçon

Ces plans de leçon sont conçus comme des points de départ, non comme des scripts rigides. Chaque enseignant est invité à les adapter au contexte de sa classe, aux ressources disponibles et aux besoins de ses élèves. L'objectif central reste le même pour les trois niveaux : faire vivre les verbes du curriculum de façon intégrée avec la langue d'instruction, afin que les élèves développent simultanément leur compétence disciplinaire et leur compétence langagière en français.

